

Publié le 12 avril 2012

Le Titanic de « retour à Cherbourg »

Avec l'exposition « Titanic, retour à Cherbourg », La Cité de la Mer emporte les visiteurs dans la fabuleuse histoire du Titanic et l'épopée de l'émigration.



Après quatre ans de préparation, l'exposition a été inaugurée symboliquement le 10 avril entre 18 h 35 et 20 h 10, soit exactement un siècle après l'escale du Titanic à Cherbourg. [La Cité de la Mer](#) a ouvert les portes d'un nouveau parcours permanent de 2 500 m², dédié au célèbre paquebot et à l'émigration, emportant une nouvelle fois les visiteurs dans l'une des aventures humaines les plus insolites aux confins des océans.

« C'est un espace qui complète le parc sans augmenter de prix d'entrée, précise Bernard Cauvin, à la tête de la Cité de la Mer depuis sa création en 2002. Il retrace d'abord le parcours de ces 50 millions d'émigrants européens partis à la « conquête » des Amériques, à travers la « salle des Bagages », de la superbe gare transatlantique au style art déco de 1933 ». Le P-dg s'est fortement investi dans le projet, n'hésitant pas à rencontrer des spécialistes de ports mythiques comme Rotterdam, Gênes ou encore Ellis Island à New York où passaient la plupart des immigrés. C'est l'occasion de fouiller dans les valises et autres malles des émigrants à travers à des projections interactives sur écrans géants et « d'aller à la rencontre des 281 passagers embarqués à Cherbourg le 10 avril 1912 ».

Une leçon d'humilité

Puis c'est le départ d'un voyage ultime « où se sont retrouvées toutes les classes sociales, émigrants pauvres mais aussi parmi les plus grandes fortunes de la planète, comme le milliardaire américain Benjamin Guggenheim, de retour de voyage à Paris, sur le Nil ou autres lieux à la mode à l'époque ». Photos, reconstitutions et témoignages font revivre la vie à bord par la magie de reconstitutions soignées, alliées à une technologie de pointe, qui transmettent toute l'émotion de la traversée.

Il faut descendre le long de la coque du paquebot par un escalier portuaire, puis emprunter les ponts « pour aller à la rencontre » des passagers de 1^{re}, 2^e et 3^e classe et « vivre » la traversée entre l'escale cherbourgeoise et la collision du 15 avril 1912 au soir au large de Terre Neuve... et le naufrage. Plus d'une vingtaine de comédiens ont participé à une reconstitution minutieuse qui donne toute sa force à la visite. « Le public traverse les coursives où se trouvent des personnages, des visages, des gens qui étaient alors sur le bateau », commente Bernard Cauvin. Réputé insubmersible, le paquebot entraîna avec lui 1 490 personnes au fond de l'océan. Reflet d'un mythe, il livre ici une partie de ses « secrets ».